

Points saillants de la mission Inter cluster d'Évaluation Multisectorielle Rapide dans l'axe Manyanga – Lambo Katenga, Collectivité Tumbwe, Zone de Santé de Nyemba, en Territoire de Kalemie, Province du Tanganyika

Période de la mission : Du 13 au 23 Février 2020

Lieu de la mission : Manyanga et Lambo Katenga.

Staff OCHA : Luka Djedi (AHAO) + 1 Chauffeur



Participants :

- **Agences UN:** OCHA, HCR
- **Partenaire officiel :** Antenne Humanitaire/Fizi
- **ONG internationales :** ACTED, NCA, NRC, ACTED, AVSI, INTERSOS,
- **ONG nationales :** Caritas, CELPA, AVREO, AJDC, COUD, UMI/RDC, AIDES, AIRD, UFADEL, APES, ADI, SOFIBEF, OASIS, PSVS

I. Contexte et justification de la mission

Depuis mai 2019, la zone de santé de Kimbi-Lulenge à la limite entre les territoires de Kalemie (Province Tanganyika) et de Kabambare (Maniema) sont en proie aux spirales récurrentes de violences entretenues par des éléments en armes résiduels. Dans la partie Kimbi, des mouvements continuent des populations en provenance du Groupement Banyabemba (Kabambare), des axes Manyanga – Bendera et de Lambo Katenga – Kasongo Mukuli sont toujours enregistrés, fuyant les attaques des combattants pygmées et des factions Maï-Maï dans la Zone. Ces déplacés qui présentent des besoins en assistance multisectorielle vivent en familles d'accueil et dans les sites spontanés dans les aires de santé de Nyenge, Ngalula, Lubichako et Butale sans assistance. Des alertes reçues dans le Secteur, les déplacés tout comme les réfugiés burundais et rwandais sont victimes de nombreux abus de la part de services de l'ordre et de sécurité. Par ailleurs, des cas de violences sexuelles contre les filles/femmes déplacées et autochtones sont signalés dans cet axe. Depuis avril 2019, le Secteur Kimbi a connu plusieurs épisodes des flambées de cas de rougeole et de choléra qui ont fait de nombreuses victimes. Des informations reçues des acteurs humanitaires à Lulimba font état de la dégradation considérable du tronçon Misisi – Nyange.

Dans le Secteur Lulenge, nombreux flux des déplacés liés à l'actif des groupes Maï-Maï et des affrontements avec les milices Banyamulenge Gumino/Twigwaneho autour de Minembwe et ses environs sont enregistrés. Aucune mission d'évaluation ni opération d'assistance à ces déplacés n'a été organisée. En janvier dernier, des alertes faisant état de plus d'un millier des déplacés fuyant les affrontements entre les FARDC et les Maï-Maï/Malaïka ont été signalées sur le tronçon Maimoto – Kilembwe. Le Secteur abrite également un nombre important des réfugiés rwandais, victimes de nombreux abus et violation de droits humains. Durant le mois janvier 2 cas de braquage impliquant des présumés Maï-Maï contre des véhicules et motos de transport en commun ont été rapportés sur le tronçon Kilembwe – Maimoto.

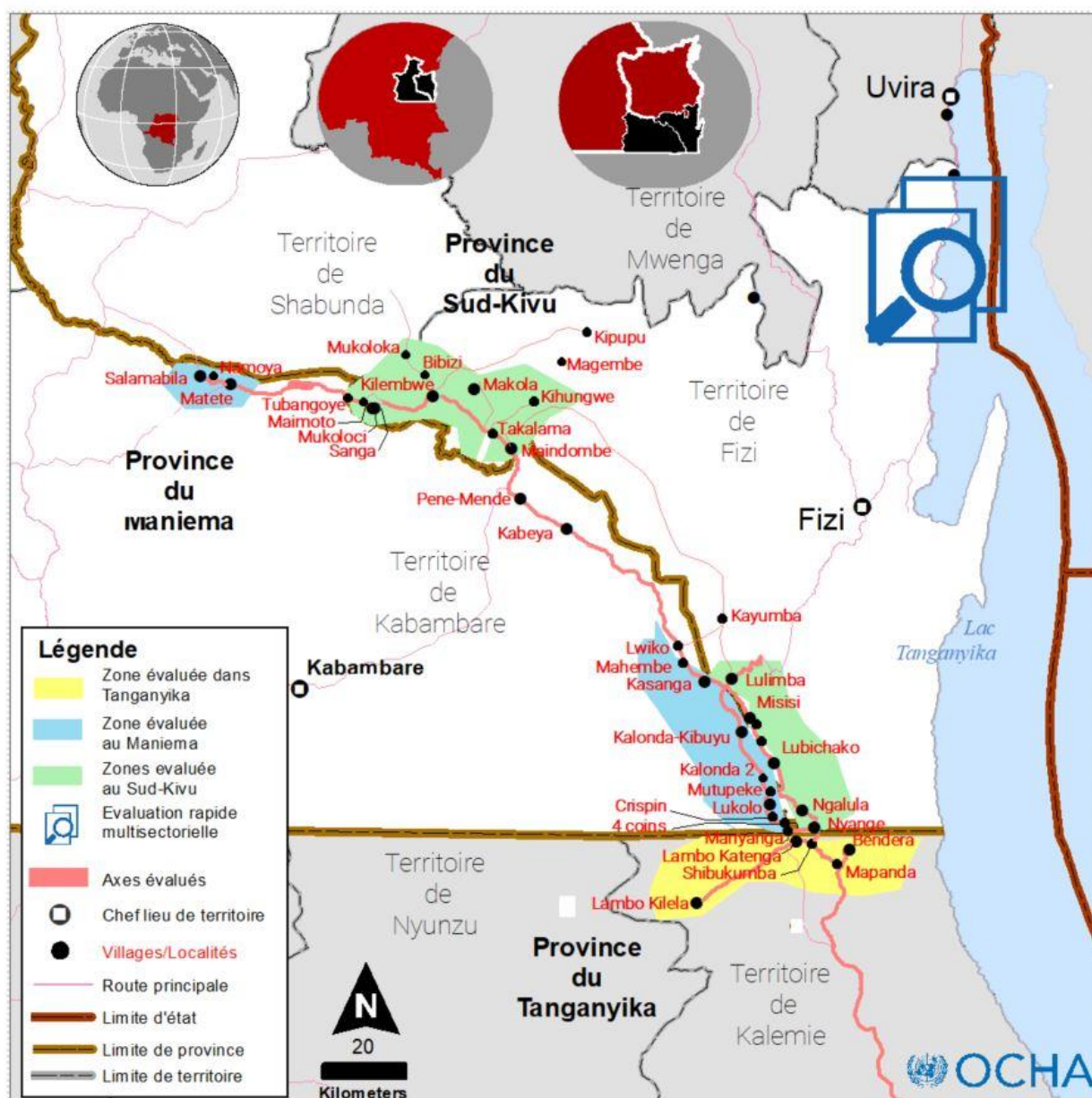
Au niveau des opérations d'assistance humanitaire, des organisations NRC, IRC, ADIC, Caritas, interviennent dans le Secteur Lulenge, projets des Fonds Humanitaires, en réponse aux crises de 2017 et 2018. Dans la partie Kimbi par contre, MSF-H semble être le seul partenaire clé en santé et SGBV.

Pour mémoire, la dernière mission interagence dans la Zone de Santé de Kimbi-Lulenge remonte en 2018.

C'est dans ce précis que les Agences UN dont OCHA, HCR et PAM ainsi que certaines organisations œuvrant dans le territoire de Fizi au Su Sud Kivu planifient une mission d'évaluation rapide multisectorielle, pour une mise à jour du contexte général dans la Zone de Santé de Kimbi-Lulenge et Salamabila.

II. Les axes couverts par la mission :

MANIEMA-SUD-KIVU et TANGANYIKA: Axes évalués



Territoire de Kalemie (Province de Tanganyika).

Zone de santé de Nyemba

Axe : Manyanga et Lambo Katenga -Shibukumba (Groupements Lambo Katenga), collectivité de Tumbwe)

- L'axe évalué est situé sur le triangle entre les provinces du Sud Kivu, le Maniema et celle de Tanganyika.

III. Résultats sommaires de la mission dans la Zone de santé de Kalemie

Zone de santé de Nyemba : Manyanga et Lambo Katenga.

Secteur	Problématique, besoins, réponses et Gaps	Actions/Recommandations
1. Accès physique et sécuritaire	Tronçon Manyanga – Lambo Katenga – Shibukumba sur la RN5 Lumimba vers Kalemie : - Ce tronçon d'une trentaine de kilomètres est physiquement très accessibles par véhicule, à part quelques petits brouillards signalés sur la descente du Pont situé entre les localités de Lambo Katenga et Shibukumba. - En dépit de diminution sensible de nombre d'attaques et incursions de combattants pygmées contre les voyageurs et les populations locales depuis les 6 derniers mois, le tronçon reste classifié rouge pour les Nations Unies. - Au-delà de Shibukumba qui est le point de jonction avec la desserte agricole Lumimba – Nyange (45Km), la route est accessible de Mapanda jusqu'à 60km de Kalemie. Au-delà de ce tronçon, la praticabilité reste difficile en raison de mauvais état de la route et des attaques de coupeurs de route. - Actuellement un déploiement important des unités FARDC est observé de Bendera (Tanganyika) à Kalonda Kibuyu (Maniema). Des patrouilles du contingent indonésien de la MONUSCO sont de plus en plus visibles dans l'axe. - Hormis les autres acteurs humanitaires présents à Lumimba, les équipes MSF-H opérationnelles dans la Zone organise au moins 10 rotations entre Lumimba et Nyange par semaine. - La multiplicité des taxes péage route et des autres services de sécurité, à Manyanga, Lambo Katenga et Shibukumba est un des obstacles majeurs à l'amélioration de l'accès dans cet axe. - Bien qu'assez faible, l'ensemble du tronçon qui va jusqu'à Bendera est parsemé par la couverture de réseaux Vodacom et Airtel.	

Situation humanitaire liée aux conflits armés dans l'axe Manyanga – Lambo Katenga – Shibukumba (environ 30Km)

IV. Situation humanitaire liée aux conflits armés dans l'axe manyanga-Lambo Katenga-Shibukumba

Secteur	Problématique, besoins, réponses et Gaps	Actions/Recommandations
1. Mouvement des population	Un total de 6420 personnes déplacées dans l'axe Manyanga et Lambo Katenga : - Ces personnes sont des victimes des conflits armés depuis de novembre 2019 à février 2020, à Lambo	- Elargir la couverture en évaluation dans la partie Tanganyika un axe d'intérêt humanitaire important qui semble être oublié en raison

	Kilela, Kampulu, Mulolwa, Kagunda, Kalombwe, Mugandja, Kalemie, Kahema, Kasangala, Kasongo Mukuli, Bahinga, Katemo, Kikwembe sont signalés dans cet axe. - Les déplacés interrogés dans cet axe ne seraient pas disposés à retourner dans les prochains mois, en raison de la persistance des menaces et de poursuite des violences.	notamment de problème d'accessibilité physique.
--	--	---

Synthèses chiffres de déplacés

Axe : Manyanga-Lambo Katenga.							
1		Manyanga	Lambo Katenga	Total	Période de déplacement	Conditions d'hébergement	Accessibilité
	Population résidente	2694	6352	9046			
	Nombre des personnes déplacées	1863	4557	6420	A partir de Mars 2018	Famille d'accueil et sites spontanés de Lambo Katenga	Camion/ Jeep 4x4
	Pression sur la population	61%	71%	%			

Commentaires :

- **Vulnérabilité multisectorielle : protection, vivres, non vivres, santé, Wash, éducation**
- **Deux principales zones de d'origine des déplacés sont le territoire de Kabambare et le Tanganyika.**
- **Parmi les résidents de Manyanga, se trouve aussi les familles IDPs**

Conséquences humanitaires

1. Abris & AME	Impact de la crise sur l'abri Le déplacement a un impact considérable sur l'abri dans les zones de déplacement. En effet, les déplacés sont heurtés à un problème sérieux de logement dans tous les villages d'accueil ou la population hôte elle-même pour la plupart vit déjà dans des petites maisons faute des moyens financiers. Les déplacés trouvés sur l'axe de Lambo-Katenga, Manyanga vivent soit dans les familles d'accueil, soit dans le site spontané à proximité du village Lambo-Katenga. Ces déplacés vivent dans des situations très critiques. On peut trouver plusieurs personnes dans un ancien abri en état de délabrement très avancé non adapté par rapport à la taille du ménage. Provenance des IDPs : ces déplacés proviennent des localités de : Kasongo, Mukuli, Bahingwa, Kahema, Katemo, Kikwembe, Kasangala, Katanga (dans la province de Tanganyika), entre les mois de Novembre et Décembre 2019. Leur nombre est estimé à 1352 ménages soit 4557 personnes sans compter ceux qui sont arrivés depuis 2018 et qui se sont	- Assistance en Abris (construction locale des abris) couplée avec des AME tout en réservant une intervention d'urgence en bâches, nattes, couvertures et moustiquaires aux ménages qui se trouvent dans le site de Lambokatenga : Le cluster Abris et AME.
---------------------------	--	---

	déjà intégrés dans la communauté hôte. On peut retrouver certains déplacés dans les sites spontanés de Chibukumba, Lambo-Katenga, Nowa et d'autres cependant dans les familles d'accueil. Cette situation a pour conséquences : - Sursaturation des familles d'accueil avec un grand risque de promiscuité (dans une chambre, on peut trouver 8 à 10 adultes soit 3 hommes et 5 femmes, 5 enfants filles et 2 enfants garçons) - Etanchéité de l'abri laissé par les IDPs retournés dans un état de délabrement très avancé (cas des sites spontanés de Butale et de Lambokatenga) - Impossibilité par les IDPs de prendre des maisons convenables proportionnelles à la taille de leurs ménages en location faute des moyens financiers - Manque de dignité et de respect pour les familles de déplacés qui ne peuvent pas vivre leur intimité en couples. Par solidarité Africaine, les communautés d'accueil se sentent obligées de partager leurs maisons avec plusieurs autres familles déplacées bien que sans espace suffisant. Ce qui fait qu'on peut trouver plus de 3 familles réunies dans une seule petite maison avec une moyenne de moins de 1 m²/personne. Accès aux articles ménagers essentiels Pendant la fuite lors des conflits et affrontements, les populations déplacées n'ont pas eu le moyen de récupérer leurs biens ni les articles ménagers essentiels. Les familles de déplacés se servent des AME de familles d'accueil et les leur rendent après utilisation. Possibilité de prêts des articles essentiels Au regard de la solidarité et des affinités ethniques, les prêts des AME se font, mais cela a un impact négatif sur l'alimentation des IDPs qui sont toujours dépendants des communautés hôtes. Cette situation perturbe aussi les horaires de manger dans les familles de déplacés qui sans leur avis se voient dans l'obligation d'attendre parfois, que les familles d'accueil finissent de préparer pour qu'ils leur prêtent ce dont ils ont besoin. Situation des AME dans les marchés Le marché de Missi, offre une grande capacité avec opportunité en termes de disponibilité et d'accessibilité aux AME dans la zone. Il faut également citer les marchés secondaires de Maindombe et Kilembwe qui offrent aussi une possibilité d'accès en AME mais avec des prix un peu plus élevés par rapport au grand marché de Misisi. L'insécurité causée par les coupeurs des routes et les bandits armes sur le tronçon est une des causes qui rend la situation des AME un peu difficile dans la zone. Faisabilité de l'assistance ménage L'assistance ménage est possible dans les zones de déplacement mais avec un peu de difficultés en saison des	
--	---	--

	pluies sachant que tous les marchés cités ci haut, s'approvisionnent à Uvira, Bukavu et Bujumbura. Pendant cette période, il y a quelques endroits (points chauds) où l'accessibilité devient difficile. Les conséquences de cette situation c'est la rareté ou la disparition totale de certains biens de première nécessité qui entraîne la hausse des prix sur le marché. Gaps - Depuis la crise jusqu'au moment de l'évaluation, aucune assistance en moyens de subsistance n'a eu lieu au profit des déplacés sur les axes évalués. - Pas d'acteurs présents dans la zone pour intervenir dans ce secteur	
Secteur	Problématique, besoins, réponses et Gaps	Actions/Recommandations
2. Sécurité alimentaire	Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise Au regard des visites effectuées dans les villages cités ci-haut, les mouvements de déplacés ont eu un impact négatif sur la capacité du ménage à couvrir ses besoins alimentaires de base. A) Problèmes majeurs rencontrés par les déplacés et les populations hôtes : - Insécurité pour accéder aux champs qui sont éloignés de ces villages (Lambo-Katenga, Manyanga) car la zone étant sous occupation des groupes armés. On y trouve plusieurs groupes armés dans la forêt dont celui de Mzee Mundusi, Soleil, Mayayo, Sov, Kiyayo et Bambote, information reçue du président de IDPs. - Manque de moyens financiers pour se procurer de quoi à manger - La population hôte a posé le problème de la mauvaise qualité des semences (haricot, arachide, amarante, épinards et choux) reçues de l'Ong World Relief en octobre 2019 - Manque d'outils aratoires par les IDPs - Attaque et destruction des cultures par les insectes ravageurs - Manque des marchés dans la zone pour s'approvisionner en denrées alimentaires. Le marché de Nyange se trouvant à 15Km et celui de Misisi est à 30Km - Les produits alimentaires dont les populations ont plus besoin : Mais, Haricot, Manioc et Riz. Moyens de subsistance	1. Distribution des vivres : Cluster Protection 2. Distribution des intrants agricoles et des semences : Cluster protection. 3. Plaidoyer auprès de l'autorité locale pour faciliter la gratuité d'accès de la terre aux déplacés : Cluster protection et sécurité alimentaire.

	Les IDPs vivent de la main d'œuvre des travaux et services dans les champs de familles d'accueil, clôturer les toilettes, sont les principaux moyens de subsistance des IDPs dans les zones de déplacement. A Lambo Katenga le sarclage dans un champ (de 10m2) de la communauté revient à 2.500 FC par jour ou 1 panier de manioc pour 3 jours de sarclage, pour certains IDPs qui sont engagés comme taxi moto reçoivent 2600 FC par jour, la clôture de toilettes nage entre 1000 à 8000 FC selon la dimension, Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées - Les populations déplacées ont un problème d'accéder à la terre pour cultiver. Ils se partagent le peu trouvé par les familles d'accueil et aussi ce qu'ils ramènent après avoir travaillé dans les champs de la communauté (nourriture ou argent). A Lambo Katenga, la communauté hôte cultive le Maïs, l'arachide, le riz et le haricot mais pas le manioc. La culture de manioc est réservée uniquement à la communauté hôte. Les autorités locales au niveau de chaque village s'organisent pour faciliter gratuitement l'accès à la terre aux déplacés qui le sollicitent mais certains déplacés se plaignent des espaces qui leur sont offerts par ces chefs des villages dans les marécages ou ils ne peuvent rien cultiver.	
--	--	--

Secteur	Problématique, besoins, réponses et Gaps	Actions/Recommandations
3. Protection	Protection générale - Nombreux incidents de protection sont commis par les membres des groupes armés (Twa/Pygmées,) qui se soldent très souvent par des cas, braquages, pillages, enlèvement, taxes illégales aux points de contrôle. Ces incidents sont commis malgré les actions de monitoring de protection dans la zone et le potentiel présumés auteur demeure des combattants Twa. - 5 cas d'extorsion et pillages documentés depuis le début de l'année 2020 dont les présumés auteurs sont des combattants Twa. Souvent ces incidents se passent à l'intervalle de 6 à 10 heures les avants midi et 15 à 18 heures le soir. - Des taxes illégales sont prélevées à travers les différents points de contrôle érigés par les FARDC le long de cet axe. Les voyageurs par véhicule, moto et à pied sont contraints au paiement des sommes allant de 1 000 à 2 500 FC à chaque passage. De Lulimba à Nyange et Kalemie, certains passagers contactés disent avoir payé aux militaires des sommes jusqu'à plus de 50 000FC dans les différents points de contrôle. Malheureusement, ces pratiques se font au vu et au su de responsables des FARDC. Les autorités civiles et les notables locaux disent être dépassés face à cette situation.	- Une forte implication des clusters protections, de la MONUSCO et des autorités au niveau le plus élevés de 3 Provinces (Sud Kivu, Maniema et Tanganyika) pour un meilleur suivi de ces pratiques sur le terrain. - Plaidoyer pour le déploiement des unités FARDC suivi des opérations de traque de ces groupes : Cluster protection et MONUSCO - Plaidoyer pour la rotation des unités FARDC qui sont dans la Région depuis 2017 : Cluster et MONUSCO. - Plaidoyer afin de renforcer de nouvelles positions FARDC tout en assurant leur

	- 6 cas d'enlèvements suivi du rançonnement aux victimes à Manyanga depuis le début de l'année 2020. SGBV - 5 cas de viol commis en 2019. Par les combattants pygmées/Twa en provenance de leurs champs à la recherche de survie. Toutes les survivantes ont reçu des kits PEP dans le délai au centre de Santé Lambo Katenga grâce au soutien de MSF-H. Ces chiffres paraissent être très sous-estimés, nombreuses victimes préférant se taire par crainte des stigmatisations. - La prise en charge psychosociale demeure un gap important pour l'ensemble de l'axe évalué, en raison de l'absence des acteurs clés. Protection de l'enfant - 15 présumés ENAs dont les âges varient entre 5 à 6 ans parmi eux 6 filles. Ces enfants sont dans des FAT sans aucun appui. - Plus de 120 enfants en situation de rue sans aucun encadrement signalés à Lambo Katenga. Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté - La coexistence entre les 2 parties reste bonne.	encadrement : Cluster Protection et MONUSCO. - Une évaluation sectorielle approfondie serait utile pour adresser la question de SGBV dans l'axe évalué : Cluster protection - Plaidoyer pour la protection et l'encadrement de ces enfants traqués par les Twa : Cluster protection, Monusco
4. Education	- Des effectifs pléthoriques allant même au triplement des élèves dans une même salle de classe suite à la politique de gratuité à l'enseignement de base décrétée par le gouvernement actuel. La situation est observée dans l'ensemble de 2 axes évalués. - Suite au surpeuplement de salles de classe, certains élèves ne sont pas admis à l'école. - Deux écoles opérationnelles dans l'axe évaluée (Manyanga, Lambo Katenga), l'une d'entre elles a un bâtiment construit par l'organisation CRS. L'insuffisance des pupitres et les manuels scolaires pour les enseignants ne facilitent pas un bon environnement d'apprentissage. - Environ 75 % du personnel enseignant n'est pas mécanisé, par conséquent reste non payé et démotivé. - La gratuité à l'éducation n'est pas effective dans toutes les écoles visitées, les directions des écoles continuent d'exiger quelques contributions aux parents pour les enseignants non payés par l'Etat Congolais. - Dans les localités d'accueil, les élèves déplacés qui ont tout abandonné dans leur fuite ne vont pas à l'école faute d'uniformes et d'objets classiques. - Nombreux enseignants n'ont jamais été formés ou recyclés par rapport au nouveau programme d'enseignement (informatique et technologie).	- Plaidoyer pour la construction/réhabilitation et équipement de salles de classe, particulière dans les villages avec concentration des déplacés : Clusters éducation et protection. - Plaidoyer pour l'accélération du processus de mécanisation des enseignants non reconnus par l'Etat congolais : Cluster éducation. - Plaidoyer en faveur d'assistance en uniformes, Manuels scolaires et kits scolaires dans les localités d'accueil des déplacés. - Assurer une remise à niveau des enseignants dans les zones d'accueil des déplacés.

Secteur	Problématique, besoins, réponses et Gaps	Actions/Recommandations
---------	--	-------------------------

5. Santé/ Nutrition	Pathologies courantes dans l'axe - Le paludisme, les infections respiratoires aiguës (IRA), les gastroentérites et les IST sont parmi les pathologies courantes dans cette aire de santé évaluée (Lambo Katenga) qui compte présentement 7704 habitants dont 6352 personnes autochtones et 1352 déplacés. Indicateurs santé (Vulnérabilité de base) - Le taux d'utilisation des services curatif 84% ; le pourcentage des femmes enceintes ayant effectuées 4CPN(CPN4) 71,4% ; Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié 81,8% ; Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de -5ans 81,8% ; taux de mortalité maternelle intra hospitalière 0% ; Taux de morbidité lié aux infections respiratoire aiguës (IRA) chez les enfants de – 5 ans 0% ; Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de – 5 ans 0% ; Couverture vaccinale en DTC3 ; 100% ; Couverture vaccinale en VAR 94,7% ; Pourcentage des enfants de 6 à 59mois avec périmètre brachial (PB) inférieur à115mm avec présence ou non d'œdème 14,9% ; Pourcentage des enfants de 6 à 59mois avec œdème nutritionnelle 6,6% ; Taux de mortalité journalière chez les enfants de – 5 ans 0% ; Nombre des jours de rupture de médicaments traceurs au cours de trois derniers mois 12 jrs. Organisations impliquées dans la réponse à la crise - MSF-H est le seul acteur jusque-là dans la santé et nutrition avec un site de soins communautaires (palu, diarrhée simple, IRA) et la pris en charge des cas de MAS. Actuellement, la structure est en rupture d'intrants nutritionnels. Un gap est observé dans la prise en charge de de MAM. - Des évaluation de MSF-H/Lulimba sont en cours, dans a perspective de la gratuité aux soins de santé primaire. - La prise en charge médicale des déplacés et les urgences obstétricales sont payantes pour les autochtones tout comme les déplacés. - Le Centre de santé de Lambo Katenga n'a pas été détruit, occupé ou pillée durant toute cette période de conflit. Le bâtiment et les structures connexes connaissent sont dans un état de délabrement.	- Appui pour le renforcement de circuits des approvisionnements réguliers d'intrants médicaux et nutritionnels dans cette aire de santé : santé/nutrition de provinces du Sud Kivu et de Tanganyika - Plaidoyer pour l'intégration du programme MAM dans cette aire de santé : santé/nutrition de provinces du Sud Kivu et de Tanganyika - Appui à la gratuité aux soins de santé aux déplacés et autres catégories vulnérables au sein des communautés d'accueil : Clusters santé/nutrition de provinces du Sud Kivu et de Tanganyika. - Réhabiliter et équiper le CS Lambo-Katenga : Clusters santé/Wash de provinces du Sud Kivu et de Tanganyika. - Besoin d'un paquet minimum Wash au CS Lambo-Katenga : Clusters santé/nutrition de provinces du Sud Kivu et de Tanganyika.
6. Eau, Hygiène et Assainissement	Risque épidémiologique - La pénurie est une des problématiques humanitaires majeures dans l'ensemble de l'aire de sante de Lambo Katenga. Selon les informations reçues sur place, il n'y a jusque-là, qu'une seule source aménagée et qui présente des problèmes ce dernier temps de réhabilitation. D'autres sources d'eau dans la communauté ne sont pas aménagées. - Des bousculades sont observés au niveau de la source suite à la pression des déplacés. La communauté hôte et les	-La construction/réhabilitation des infrastructures et ouvrages d'eaux, hygiène et assainissement (EHA) dans la communauté : Clusters Wash Sud Kivu et Tanganyika. - La réhabilitation et aménagement des sources d'eau : Clusters

	déplacés s'approvisionnent au même lieu, malgré le faible débit. - Le taux d'accès à l'assainissement a été très faible dans cette aire de santé suite à la forte concentration des personnes déplacées et retournées : 10 ménages partagent 3 à 4 latrines familiales. - Dans le site spontané de déplacés de Lambo Katenga, il a été noté une quasi-absence de service Wash depuis leur installation en novembre 2019. La précarité des mesures d'hygiène et assainissement craint la population autochtone et les déplacés à déposer les matières fécales à l'aire libre, entraînant un risque élevé de propagation des maladies diarrhéiques et la prolifération des mouches. Accès à l'eau après la crise - L'accès à l'eau potable pose un problème sérieux de santé publique bien que la zone dispose d'un potentiel élevé en termes de la présence des sources d'eau à aménager. - La localité de Manyanga visitée aussi n'a aucune source d'eau aménagée. Depuis 2018, la localité de cesse d'accueillir des déplacés qui viennent s'ajouter à plus de 3000 habitants, entraînant une aggravation de la vulnérabilité dans la zone. Cette population s'approvisionne à partir des points d'eau stagnante, communément appelée "Bizola ramassage". Le risque d'émergence des maladies d'origine hydrique est à craindre. Type d'assainissement La couverture en latrines familiale est très faible soit 18%. Les latrines ne sont pas hygiéniques et ne garantissent pas l'intimité des utilisateurs. Ces latrines peuvent donc exposer à des risques liés à la protection des utilisateurs. 10 ménages se partagent 2 à 3 latrines avec comme conséquence, la défécation derrière les maisons et dans la brousse (DAL). L'insalubrité se laisse voir avec les herbes aux alentours des maisons. Pas de zones de traitement des déchets, insuffisance des installations sanitaires dans les écoles et les structures de santé d'où un risque potentiel à des maladies/épidémies Pratiques d'hygiène - Les pratiques d'hygiène sont moins utilisées si pas connus dans les ménages. Cela est dû à l'insuffisance des outils de stockage d'eau, le manque des latrines pour certains ménages et de savons par manque des moyens. - Pas d'acteur intervenant en EHA dans cette zone.	Wash Sud Kivu et Tanganyika - La sensibilisation de la communauté et les IDPS sur les bonnes pratiques d'hygiène : Clusters Wash Sud Kivu et Tanganyika. - Appui à la construction des latrines familiale : Clusters Wash Sud Kivu et Tanganyika - Construire les latrines et douches pour les IDPS dans les sites de Lambo Katenga et Shibukumba : Clusters Wash Sud Kivu et Tanganyika
--	--	---

--	--	--

Sec/OCHA

DRAFT